

Communautés annuelles oligotrophiques à mésotrophiques, neutrophiles à basophiles, de niveau topographique moyen, planitiaires, des *Isoeto-Juncetea*

CODE CORINE (22.11 & 22.12) x (22.322 & 16.32)

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

L'habitat est surtout développé à l'étage planitiaire, sous climats variés, atlantique à continental, mais il est actuellement surtout connu dans son aire occidentale en position arrière-littorale.

Les situations topographiques sont caractéristiques : principalement niveaux supérieurs des dépressions dunaires, à l'interface hydrosère-xérosère.

Les substrats varient d'oligotrophes à mésotrophes, minéraux, neutres à alcalins, grossiers (sables) à fins (marnes).

La submersion ou l'imbibition par l'eau est courte et essentiellement hivernale.

L'habitat est nettement héliophile.

Il supporte des influences biotiques extensives (piétinement).

Variabilité

La variabilité de l'habitat, dans l'ensemble peu connue, est surtout fonction du climat local.

Au niveau des dépressions dunaires nord-atlantiques : **communautés à Petite-centaurée du littoral et Sagine noueuse** [*Centauro littoralis-Saginetum moniliformis*], peu variables ; ces communautés doivent être traitées préférentiellement par le code UE 2190 qui est spécifique aux dépressions humides intradunales (cf. tome « Habitats côtiers »).

Au niveau des dépressions dunaires sous climat thermo-atlantique à déficit hydrique : **communautés à Chlora non perfoliée et Scirpe de Savi** [groupement à *Blackstonia imperfoliata* et *Isolepis cernua*].

Au niveau des dépressions dunaires sous climat thermo-ombro-atlantique basque : **communautés à Petite-centaurée vert-jaunâtre et Scirpe sétacé** [*Isolepido setaceae-Centaurietum chloodis*].

Les formes marnicoles de l'intérieur des terres restent à étudier.

Physionomie, structure

Cet habitat occupe une surface variable selon l'occupation du sol et la concurrence des habitats en contact : il est soit très ponctuel, soit étendu sur quelques mètres carrés. Il se présente toujours comme un fin gazon peu stratifié d'herbes annuelles souvent rases ou très peu élevées (notamment d'assez nombreuses gentianacées : Petites-centaurées et Chloras). Ce gazon est presque toujours ouvert, laissant apparaître le substrat, et peut se trouver superposé à un pré oligotrophique hygrophile d'espèces vivaces dispersées. Compte tenu des conditions stationnelles, la phénologie est tardive, tardi-estivale à pré-automnale.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

<i>Blackstonia perfoliata</i> subsp. <i>perfoliata</i>	Chlora perfoliée
<i>Blackstonia acuminata</i>	Chlora tardive
<i>Blackstonia imperfoliata</i>	Chlora non perfoliée
<i>Centaureum pulchellum</i>	Petite-centaurée élégante

Centaureum chloodes

Petite-centaurée vert-jaunâtre

Centaureum spicatum

Petite-centaurée en épi

Centaureum littorale

Petite-centaurée du littoral

Sagina nodosa var. *moniliformis*

Sagine noueuse

Isolepis cernua

Scirpe de Savi

Isolepis setacea

Scirpe sétacé

Anagallis minima

Mouron nain

Hypericum humifusum

Millepertuis couché

Juncus bufonius

Jonc des crapauds

Gnaphalium uliginosum

Gnaphale des marais

Lythrum portula

Lythrum pourpier

Lythrum hyssopifolia

Lythrum à feuilles d'hysope

Juncus tenageia

Jonc des marais

Pseudognaphalium luteo-album

Gnaphale blanc-jaunâtre

Confusions possibles avec d'autres habitats

Aucune.

Correspondances phytosociologiques

Gazons annuels hygrophiles basiphiles : alliance du *Centauro pulchelli-Blackstonion perfoliatae* (non reconnue par le *Prodrome des végétations de France*).

Dynamique de la végétation

Spontanée

Cet habitat s'insère dans une fourchette dynamique hydraulique étroite, étant obligatoirement lié à une période de submersion optimale, entre les communautés longuement inondables de bas-niveau topographique et les communautés psammophiles xérophiles. Instable et pionnier, il se maintient principalement par défaut de concurrence de la part de communautés vivaces. Il est remplacé par celles-ci (prés hygrophiles oligotrophiques psammophiles et alcalins, UE 2190, ou marnicoles plus ou moins hygrophiles) par dynamique progressive.

Liée aux activités humaines

Il peut être favorisé par des pressions biotiques modérées visant à réduire la concurrence des espèces vivaces (piétinement au voisinage des pièces d'eau, dans les chemins dunaires inondables par exemple). Un ombrage trop marqué par évolution éventuelle de communautés ligneuses voisines lui est défavorable.

Habitats associés ou en contact

Communautés de vivaces plus ou moins hygrophiles pouvant se superposer aux espèces annuelles, notamment pelouses oligotrophiques marnicoles et prés hygrophiles oligotrophiques psammophiles alcalins (UE 2190).

Dans les sentiers piétinés : prairies ouvertes diverses à Grand plantain (*Plantago major*).

Répartition géographique

Habitat très dispersé en fonction des substrats qui lui sont favorables :

- communautés à Petite-centaurée littorale et Sagine noueuse : dépressions inondables des dunes de la Manche orientale ;
- communautés à Chlora non perfoliée et Scirpe de Savi : dépressions inondables des dunes calcaires de l'Atlantique, s'appauvrissant vers les dunes du Cotentin occidental ;
- communautés à Petite-centaurée vert-jaunâtre et Scirpe sétacé : Pays basque.



Valeur écologique et biologique

Cet habitat est de haute valeur patrimoniale, au moins en ce qui concerne la flore, par la présence d'espèces :

- protégées au niveau national : *Centaurium chloodes*, *Gentianella uliginosa* ;
- menacées au plan national (prioritaires ou à surveiller) : *Centaurium chloodes*, *Centaurium littorale* ;
- protégées dans diverses régions : *Juncus tenageia*, *Exaculum pusillum*, *Blackstonia perfoliata*, *Blackstonia acuminata*, *Centaurium littorale*, *Pseudognaphalium luteo-album*, *Sagina nodosa*, *Lythrum hyssopifolia*.

Les communautés à Petite-centaurée littorale et Sagine noueuse sont inscrites au livre rouge des phytocénoses littorales menacées.

Espèces de l'annexe II de la directive « Habitats »

À rechercher.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

Habitat très peu variable à préserver dans son ensemble.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Cet habitat reste très menacé par la régulation et l'eutrophisation des systèmes hydrologiques dunaires, la destruction générale des habitats voisins (exploitation de sable, fréquentation trop dense des arrière-dunes...), ainsi que par la dynamique progressive induisant le développement des prés oligotrophiques hygrophiles vivaces, très concurrentiels, puis des végétations arbustives dont l'ombrage est néfaste à l'habitat.

Potentialités intrinsèques de production économique

Aucune.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Cet habitat est principalement oligotrophique et héliophile. Un piétinement très modéré n'est pas forcément négatif.

Modes de gestion recommandés

● Recommandations générales

Cet habitat, occupant de petites surfaces et souvent intriqué en mosaïque avec les prés oligotrophiques hygrophiles, ne peut être géré que globalement, au niveau du site inondable, d'autant plus que les habitats en contact sont pratiquement tous d'intérêt communautaire ; on veillera tout spécialement :

- au maintien de la submersion temporaire, donc non-régularisation du fonctionnement hydrique ;
- au maintien d'une topographie douce des berges de la pièce d'eau afin d'étaler au maximum les gradients spatiaux favorables aux bons développement et étalement des communautés végétales à durée de submersion variable, ceci afin d'éviter les télescopages et les superpositions ;
- à l'absence absolue de tout fertilisant ou amendement destiné à modifier les caractères physico-chimiques de l'eau et des substrats ;
- au contrôle de la dynamique naturelle vers les prés oligotrophiques hygrophiles et les fourrés dunaires ;
- à la surveillance du développement des espèces qui pourraient contribuer à faire régresser ou même éliminer l'habitat : herbes vivaces des prés oligotrophiques hygrophiles contigus, plantes ligneuses susceptibles d'induire un ombrage (coupe) ; des pratiques extensives telles que fauche et pâturage pourraient aider à cette limitation.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Accroître les informations fondamentales (phytosociologiques et écologiques) sur les autres associations basielines à Petites-centaurées et Chloras du *Centaurio pulchelli-Blackstonion perfoliatae* peu ou pas connues (formes marmicoles), sur la faune associée.

Tester des pratiques biotiques extensives de fauche ou de pâture en système dunaire pour le maintien d'une mosaïque optimale d'habitats hygrophiles.

Bibliographie

- DIÉMONT & coll., 1940.
FOUCAULT (de), 1984, 1988.
PIETSCH, 1973.